

**À LA DÉCOUVERTE DE L'EXPOSITION
« À LA CROISÉE DES CHEMINS »**

EDMOND BAUDOIN - NICOLAS DE CRÉCY - JOCHEN GERNER



**FONDATION
BULLUKIAN**





Portrait de Jochen Gerner ©Arno Paul

JOCHEN GERNER

Né en 1970 à Nancy, France
vit et travaille à Nancy, France

Diplômé en 1993 l'École nationale supérieure d'art de Nancy, Jochen Gerner construit un travail de réflexion sur l'image imprimée, aux frontières de la bande dessinée et de l'art contemporain.

De la presse à l'édition jeunesse, c'est surtout pour ses qualités d'illustrateur qu'il doit ses premiers succès publics. On le remarque notamment dans les Inrockuptibles, Libération ou encore Le Monde.

Ses dessins aux traits minimalistes donnent naissance à de nombreux livres, tels que *Le Minimalisme* (avec Christian Rosset, 2016), *Panorama du froid* (2013), *Branchages* (2009), *Contre la Bande Dessinée* (2008), *TNT en Amérique* (2002).

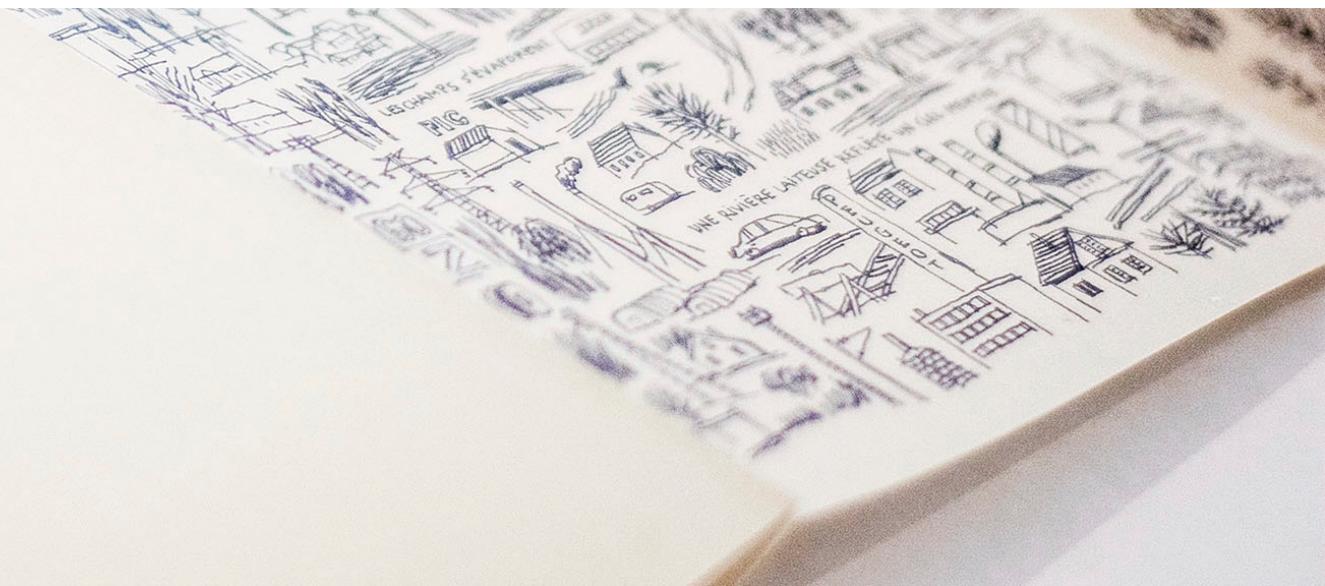
Membre de l'OuBaPo (Ouvroir de bande dessinée potentielle), Jochen Gerner met en œuvre une critique du langage et de l'image, détournant volontairement les codes visuels. Marqués par un profond intérêt pour le sens caché des motifs quotidiens, ses exercices graphiques se déploient sur des pages de journaux, du papier peint, des pages de catalogues, des manuels scolaires, d'anciennes bandes dessinées.

Jochen Gerner est lauréat du Concours des plus beaux livres français (2008-2009), du Prix de l'École supérieure de l'image d'Angoulême (2009) et du Prix Drawing Now (2016).

Il est représenté par la Galerie Anne Barrault (Paris).

jochengerner.com

JOCHEN GERNER
GRANDE VITESSE





KUNGLIGA SLÖTET 2

CENTRAL-GRÖN

STORANLIS SPRÄNGAR

JOCHEN GERNER

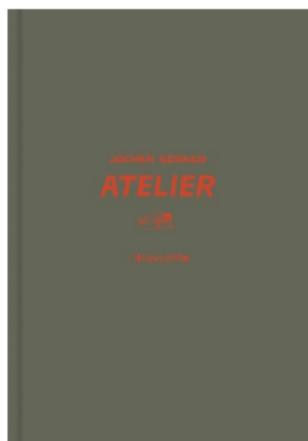
ATELIER, CARNET DE DESSINS TÉLÉPHONIQUES (2008-2019)

Dans son atelier, Jochen Gerner garde en permanence un carnet sur son bureau et n'y dessine à l'intérieur qu'en situation de conversation téléphonique, avec l'outil qu'il a sous la main. La main dessine mais l'esprit est ailleurs.

Après *En Ligne(s)* (éd. L'Ampoule, 2003) et *Branchages* (L'Association, 2009), Jochen Gerner nous ouvre à nouveau la porte de son quotidien et nous donne à comprendre le terreau de sa création. Citations, références, signes, tracés et icônes s'y entremêlent, sous un jaillissement automatique.

À la manière de son œuvre *Grande Vitesse* (éd. L'Association, 2009), Jochen Gerner couche sur le papier une vision de son environnement et de son esprit à un instant T.

Cette bande dessinée n'est ni un carnet de croquis, ni un journal intime, c'est un ouvrage hybride, qui réunit dessins, textes, symboles et sens. Une démonstration de son inconscient encadré dans un petit format, où même l'auteur n'en connaît pas le résultat final.



Jochen Gerner
Ateliers, Carnet de dessins téléphoniques (détails)
technique mixte, 21 x 14, 7 cm, 2008-2019.

Jochen Gerner
Ateliers, Carnet de dessins téléphoniques (2008-2019)
paru aux éd. L'Association, 2020.





Jochen Gerner
 Ateliers, Carnet de dessins téléphoniques, planche #60,
 technique mixte, 21 x 14, 7 cm, 2008-2019.



Jochen Gerner
 Ateliers, Carnet de dessins téléphoniques, planche #63,
 technique mixte, 21 x 14, 7 cm, 2008-2019.

JOCHEN GERNER

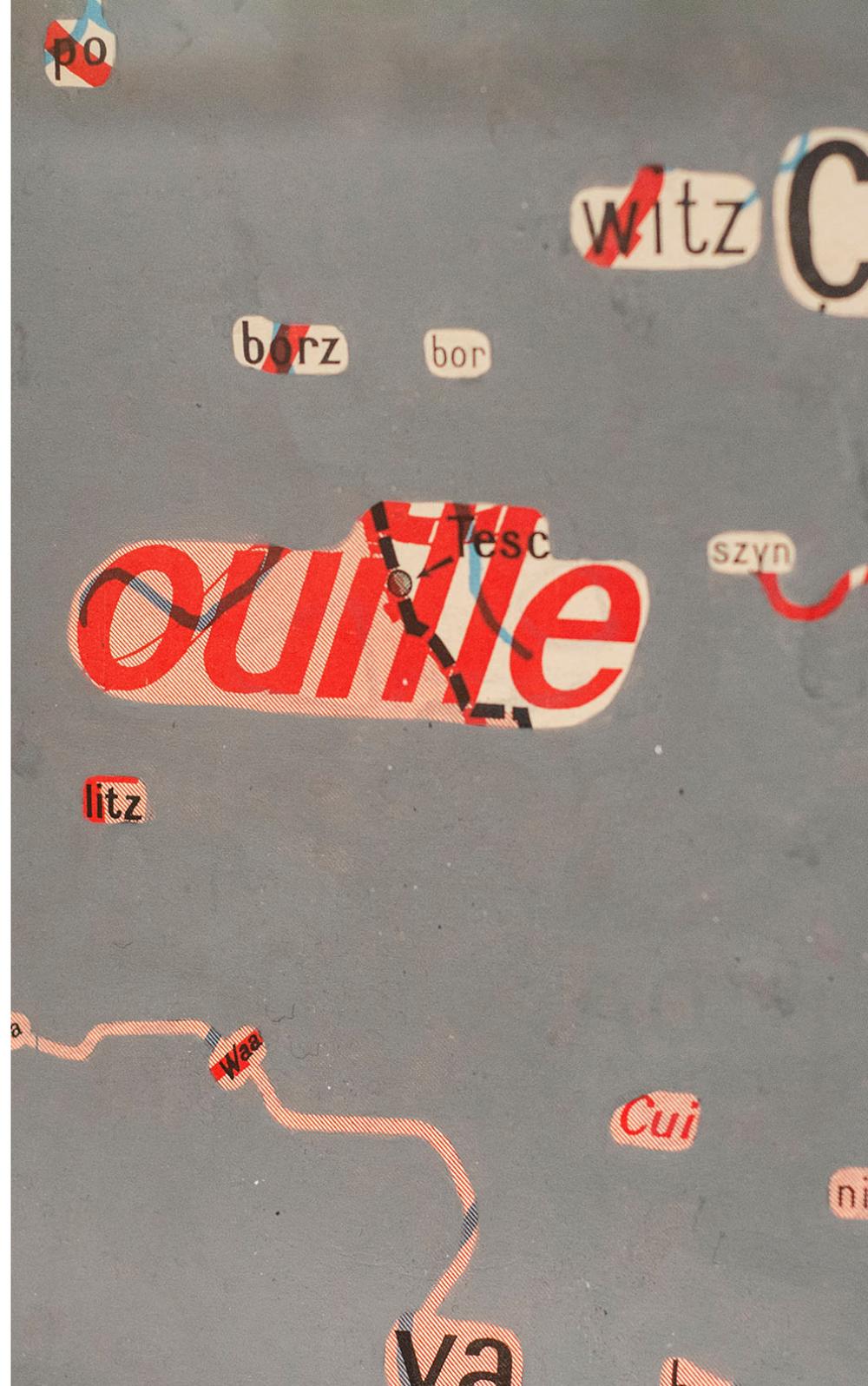
ÉTATS DANUBIENS (2018)

Réalisée à partir d'une ancienne carte politique et économique des États longeant le Danube, Jochen Gerner reprend la cartographie de ce fleuve qui prend sa source dans la Forêt Noire au sud de l'Allemagne et se jette dans la Mer Noire.

Il isole des lettres, routes et parties de fleuves à l'aide d'une peinture acrylique colorée, pour ne laisser apparaître que certaines syllabes. Le tout forme un archipel multicolore.

Jochen Gerner détourne les cartes avec humour. Les nouveaux réseaux urbains qu'il dévoile jouent de notre perception pour révéler ce que l'on ne voit pas.

À travers ces cartographies, Jochen Gerner introduit les grandes notions que l'on retrouve dans tout son travail : les procédés de recouvrement, de recadrage.



Jochen Gerner
États danubiens (détails), Peinture acrylique sur
support imprimé, 100 x 120 cm, 2018. Courtesy
de la Galerie Anne Barrault.





Portrait de Nicolas de Crécy ©DR

NICOLAS DE CRÉCY

Né en 1966 à Lyon, France
vit et travaille à Paris, France

Formé au sein de la première promotion de l'École supérieure de l'image d'Angoulême, dont il sort diplômé en 1987, Nicolas de Crécy commence par travailler pour les studios Disney à Montreuil, avant de se consacrer à la bande-dessinée.

En 1991, il publie, sur un scénario de Alexis Tjoyas, son premier livre *Foligatto*, immédiatement remarqué par la critique. S'ensuivent plusieurs albums largement récompensés : Prix du meilleur album d'Angoulême pour *Léon La Came* (1993), prix Micheluzzi de la meilleure bande dessinée étrangère pour *Le Bibendum Céleste* (1994-2002), Prix Vendredi pour *Les amours d'un fantôme en temps de guerre* (2018), Prix BD géographique au Festival international pour *Visa Transit* (2020).

Puisant son inspiration dans les maîtres de l'histoire de l'art, Nicolas de Crécy est le premier auteur de la collection de bande-dessinée initiée par le musée du Louvre, en 2005, avec le titre *Période Glaciaire*. Il est également lauréat en 2008 du programme de résidence de la Villa Kujoyama à Kyoto (Japon).

Imposant un style original et reconnu, Nicolas de Crécy ne cesse d'explorer de nouvelles pistes graphiques et narratives : dessin animé, carnets de voyages, mise en scène autobiographique. Ses dessins aux jeux de lumières intenses et au crayonné vibrant dévoilent un univers empreint de surréalisme et de mélancolie, aux personnages atypiques et attachants.

Son œuvre a fait l'objet de nombreuses traductions, ainsi que de plusieurs expositions en Europe et au Japon.





NICOLAS DE CRÉCY

LES AMOURS D'UN FANTÔME EN TEMPS DE GUERRE (2018)

Enfant, Nicolas de Crécy s'imaginait déjà des fantômes le soir dans la chambre avant de s'endormir. Mais c'est lors de sa résidence à la Villa Kujoyama au Japon en 2008 que l'artiste explore leur symbolique et leur mythologie, pour entrevoir le potentiel narratif de cette figure classique de notre imaginaire.

Ses aquarelles donnent ainsi naissance à un petit spectre, prenant la forme d'un drapé, sans visage, errant dans un monde où la guerre fait rage face à des Fantômes Acides malfaisants et idéologues. Confronté aux tourments de la perte de ses parents, d'amours impossibles et de conflits impitoyables, le fantôme de Nicolas de Crécy nous entraîne dans un parcours initiatique d'apprentissages.

Le récit de cette destinée marquée par les soubresauts de l'Histoire nous amène à reconsidérer l'existence dans un monde, toujours en proie aux développements des violences et des fanatismes.

À travers ce premier roman illustré, Nicolas de Crécy redéfinit l'interdépendance entre la narration et des dessins purs.



Nicolas de Crécy
Les amours d'un fantôme en temps de guerre,
fusain, 110 x 140 cm, 2018.

Nicolas de Crécy
Les amours d'un fantôme en temps de guerre (2018)
paru aux éd. Albin Michel, 2018.





Nicolas de Crécy
Les amours d'un fantôme en temps de guerre,
aquarelle et encre noire sur papier, 24 x 32 cm, 2018.



Nicolas de Crécy
Les amours d'un fantôme en temps de guerre,
aquarelle et encre noire sur papier, 24 x 32 cm, 2018.



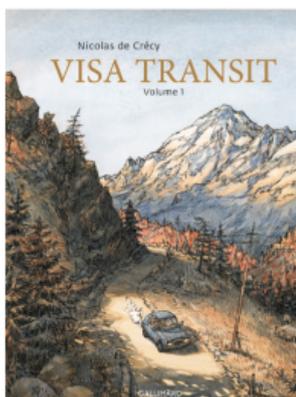
NICOLAS DE CRÉCY

VISA TRANSIT - VOLUME I (2019)

Durant l'été 1986, quelques mois après l'accident nucléaire de Tchernobyl, Nicolas de Crécy et son cousin Guy ont à peine 20 ans, quand ils récupèrent une vieille Citroën Visa bonne pour la casse. Ils réparent ce « taco » et décident de partir à l'aventure.

Munis d'une collection de livres, de deux sacs de couchage, de cigarettes et d'un mystérieux sac rouge, ils embarquent alors pour un voyage qui n'a pas de destination précise - si ce n'est d'aller le plus loin possible vers l'est de l'Europe. Les deux voyageurs finissent par relier Paris au sud de la Turquie via l'Italie, la Yougoslavie et la Bulgarie.

Trente ans après ce voyage, Nicolas de Crécy se replonge dans ses souvenirs pour nous emmener dans un road trip introspectif, entre paysages orientaux lumineux, flash-back nostalgiques, récits d'infortunes et témoignages d'une réalité politique troublante.



Nicolas de Crécy
Visa Transit - Volume I (détails),
aquarelle et encre noire sur papier, 24 x 32 cm, 2019.

Nicolas de Crécy
Visa Transit - Volume I (2019)
paru aux éd. Gallimard, 2019.



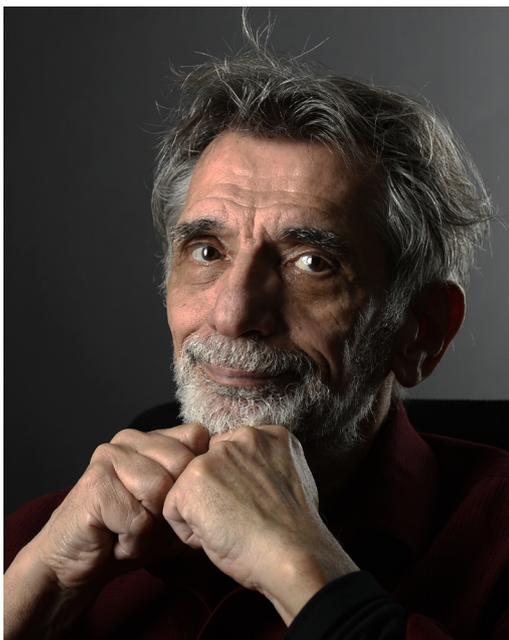


Nicolas de Crécy
Visa Transit - Volume I, planche #58,
aquarelle et encre noire sur papier, 24 x 32 cm, 2019.



Nicolas de Crécy
Visa Transit - Volume I, planche #59,
aquarelle et encre noire sur papier, 24 x 32 cm, 2019.





Portrait d'Edmond Baudoin ©Alain Seux

EDMOND BAUDOIN

Né en 1942 à Nice, France
vit et travaille à Paris, France

Artiste autodidacte au parcours atypique, Edmond Baudoin développe son don pour le dessin lors de cours du soir à l'École des Arts Décoratifs de Nice. Orienté vers une carrière comptable dès 16 ans, il décide de quitter la voie qui lui était toute tracée en 1971, pour se consacrer pleinement à sa passion.

Débutant sa carrière d'artiste à l'âge de 30 ans, Edmond Baudoin publie ses premiers dessins dans la presse (*Canard Sauvage* en 1974, puis *Circus*, *Pilote* et *l'Écho des Savanes*). Peu à peu, sa pratique l'amène vers la bande-dessinée lui faisant découvrir « le bonheur d'écrire ».

Son premier album *Les Sentiers Cimentés*, publié en 1981, inaugure une œuvre vaste et très personnelle qui comporte à ce jour plus d'une cinquantaine de publications et plusieurs travaux d'illustrations, parmi lesquelles : *Passe le temps* (1982), *Le Voyage* (1997) et de nombreuses collaborations avec Jean-Marie Le Clézio, Franck Reichert ou encore L'abbé Pierre.

Caractérisé par un style d'avant-garde et un trait libre au pinceau, Edmond Baudoin s'affranchit des frontières entre bande-dessinée et peinture pour dévoiler une œuvre intimiste, largement autobiographique. Son travail a remporté le Prix du meilleur album pour *Couma acò* (1992) à Angoulême, ainsi que le Prix du meilleur scénario pour *le Portrait* (1995).

edmondbaudo.in.com





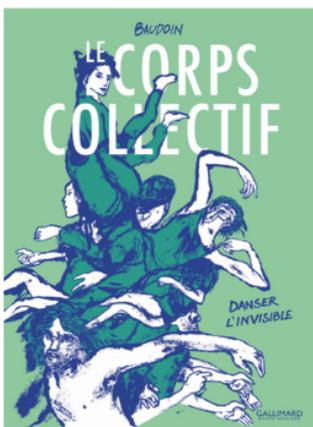
EDMOND BAUDOIN

CORPS COLLECTIF (2019)

En 2012, Edmond Baudoïn veut confronter sa pratique à la difficulté de dessiner le corps en mouvement. Après avoir cherché une compagnie de danse qui accepte que l'artiste les dessine, Edmond Baudoïn rencontre le *Corps Collectif*, un groupe de danseurs réunis sous la direction de Nadia Vadori-Gauthier, par l'intermédiaire de la danseuse et chorégraphe Jeanne Alechinsky.

À la fois laboratoire artistique et groupe de performance, la compagnie *Corps Collectif* se transforme au fil des dessins d'Edmond Baudoïn. Les dessins issus de cette collaboration illustrent, à la manière d'un carnet de croquis, des vues de répétitions, de représentations mais aussi les mutations du groupe de danseurs.

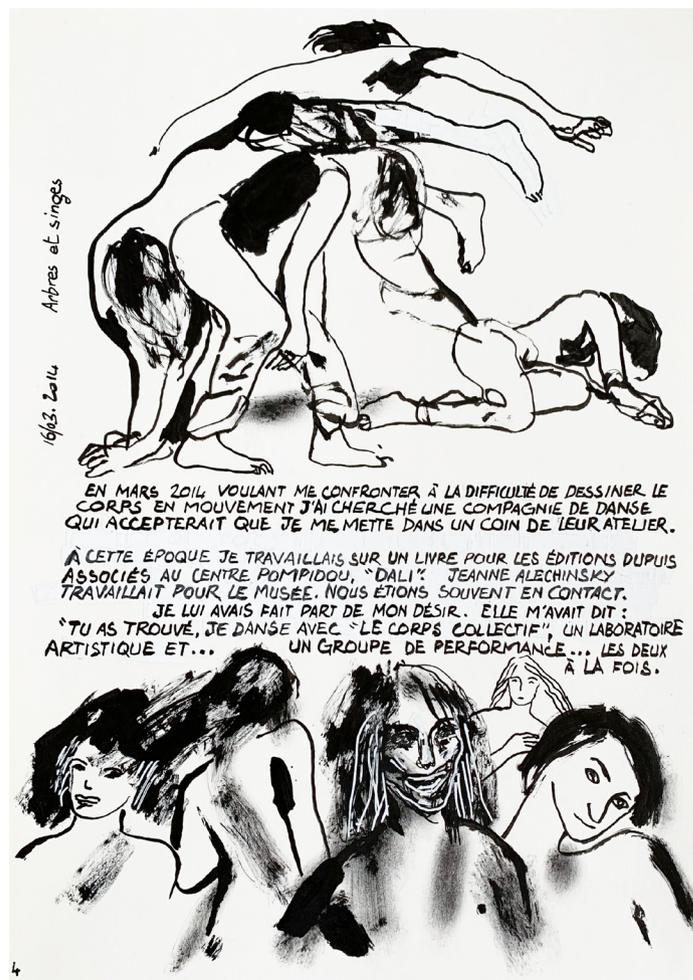
Au fil des traits et des aplats à l'encre de Chine, les dessins deviennent mobiles eux aussi et expriment les mouvements incessants du corps. Edmond Baudoïn compare l'énergie des danseurs à celui des arbres de son village niçois. Pour lui, le cycle de la vie vers la mort certaine est le moteur de ces mouvements de corps.



Edmond Baudoïn
Corps collectif (détails),
Encre de Chine, 29,4 x 21 cm, 2019.

Edmond Baudoïn
Corps Collectif (2019)
paru aux éd. Gallimard BD, 2019.





Edmond Baudoin
Corps collectif, planche #4,
Encre de Chine, 29,4 x 21 cm, 2019.



Edmond Baudoin
Corps collectif, planche #18,
Encre de Chine, 29,4 x 21 cm, 2019.



EDMOND BAUDOIN

PIERO (2011)

« L'histoire de l'adolescence des frères Baudoin, Edmond et Piero. Un décor : Nice et sa région. Une jeunesse, ou plutôt deux, liées puis séparées. Deux enfances pauvres et un même talent pour le dessin... »

Galimard BD

Piero raconte l'enfance d'Edmond Baudoin, en compagnie de son frère, son meilleur ami, son acolyte et confident : Piero. D'un an et demi son aîné, l'artiste relate, avec tendresse et pudeur, la complicité qui les lie à travers une même passion : le dessin.

Ce récit autobiographique, mêlant scènes réelles et imaginaires, témoigne avec sincérité de la relation de deux frères, presque indissociables sous leurs traits d'enfants, que la vie va pourtant amener à emprunter des chemins différents.

À travers ce voyage en enfance, Edmond Baudoin dresse le portrait de deux destins, intrinsèquement connectés par le dessin, support d'un même « rêve ».



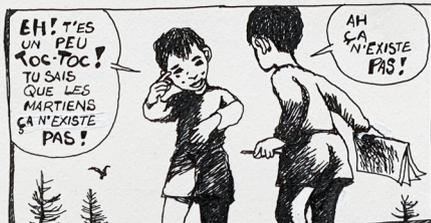
Edmond Baudoin
Piero (détails),
Encre de Chine, 29,4 x 21 cm, 2011.

Edmond Baudoin
Piero (2011)
paru aux éd. Gallimard BD, 2011.



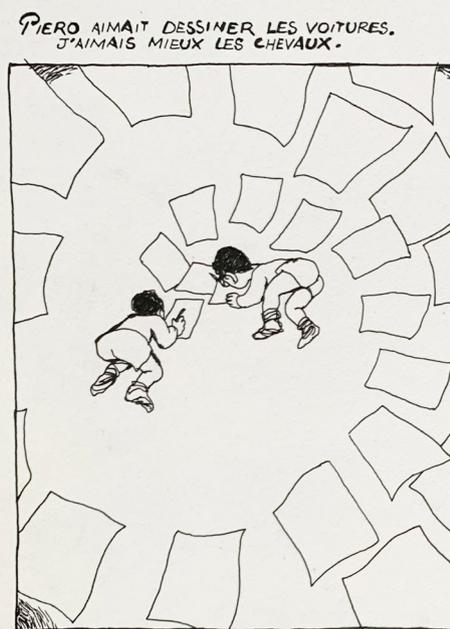


(24)



(25)

Edmond Baudoin
Piero, planche #24-25,
Encre de Chine, 29,4 x 21 cm, 2011.



QUAND PIERO A EU CINQ ANS J'EN AVAIS SIX ET DEMI.
ON NE SAVAIT PAS QUE LA TÉLÉVISION AVAIT ÉTÉ
INVENTÉE, QUE CERTAINS L'AVAIENT DÉJÀ ET NOUS
N'AVIONS PAS CONNU LA MATERNELLE.



Edmond Baudoin
Piero, planche #26-27,
Encre de Chine, 29,4 x 21 cm, 2011.





FONDATION
BULLUKIAN

26, place Bellecour
69002 Lyon